

Février 2005

LA POPULATION DES EXPLOITANTS AGRICOLES EN 2003

DIRECTION DES STATISTIQUES ET DES ETUDES
ECONOMIQUES ET FINANCIERES

Responsable de la publication :
Alain PELC ☎ 01 41 63 80 02
Mél : pelc.alain@ccmsa.msa.fr

Département "Cotisations"
Marc PARMENTIER ☎ 01 41 63 80 77
Mél : parmentier.marc@ccmsa.msa.fr

Etude réalisée par :
Christian ROSIER ☎ 01 41 63 80 57
Mél : rosier.christian@ccmsa.msa.fr

LA POPULATION DES EXPLOITANTS AGRICOLES EN 2003

La MSA dénombre 573 642 exploitants agricoles cotisants en 2003. Il s'agit de tous les chefs d'exploitation ou d'entreprise (personnes physiques, membres de GAEC ou de sociétés) en activité qui cotisent à l'une ou à l'ensemble des quatre branches de sécurité sociale, ainsi que les chômeurs, les bénéficiaires du RMI, les créateurs d'entreprise, les invalides et les autres exclus et exonérés AMEXA. Les cotisants de solidarité et les cotisants uniquement sur retraite sont exclus de l'analyse.

Depuis le 1^{er} avril 2002 les accidents du travail des exploitants agricoles (ATEXA) sont devenus une nouvelle branche de protection sociale des exploitants agricoles. Le nouveau régime assurance accidents du travail couvre tous les chefs d'exploitation à titre exclusif principal ou secondaire, les aides familiaux et associés d'exploitation et les conjoints participant aux travaux. Ce changement législatif a eu une incidence sur les bases statistiques de la MSA.

En 2003, sont présents dans le fichier Cotisants non salariés (COTNS) deux groupes de chefs d'exploitation :

les chefs d'exploitation installés avant le 2 janvier 2003 qui cotisent à au moins une des quatre branches maladie, prestations familiales, vieillesse et ATEXA : 564 355 personnes. Il s'agit du dénombrement "classique" des exploitants par la MSA, qui est une situation au 1^{er} janvier de l'année.

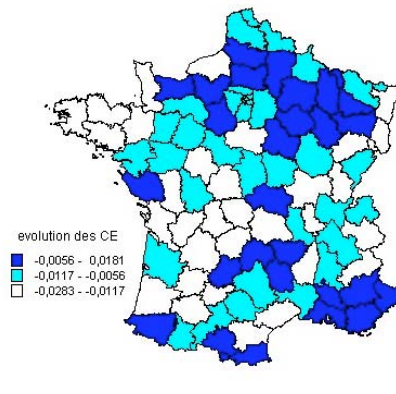
ainsi que les jeunes chefs d'exploitation qui, l'année de leur installation, cotisent uniquement en ATEXA et de ce fait accroissent l'effectif global de chefs d'exploitation : 9 287 personnes.

Afin de conserver l'homogénéité des séries, et sachant que les données descriptives des 9 287 nouveaux installés après le 1^{er} janvier sont très incomplètes, cette synthèse sera consacrée aux chefs d'exploitation installés avant le 2 janvier 2003.

LA DIMENSION SOCIO-ECONOMIQUE

En 2003, 564 000 chefs d'exploitation ou d'entreprise agricoles sont présents dans le régime.

Carte 1
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CHEFS D'EXPLOITATION INSTALLEES AVANT LE 2 JANVIER 2003

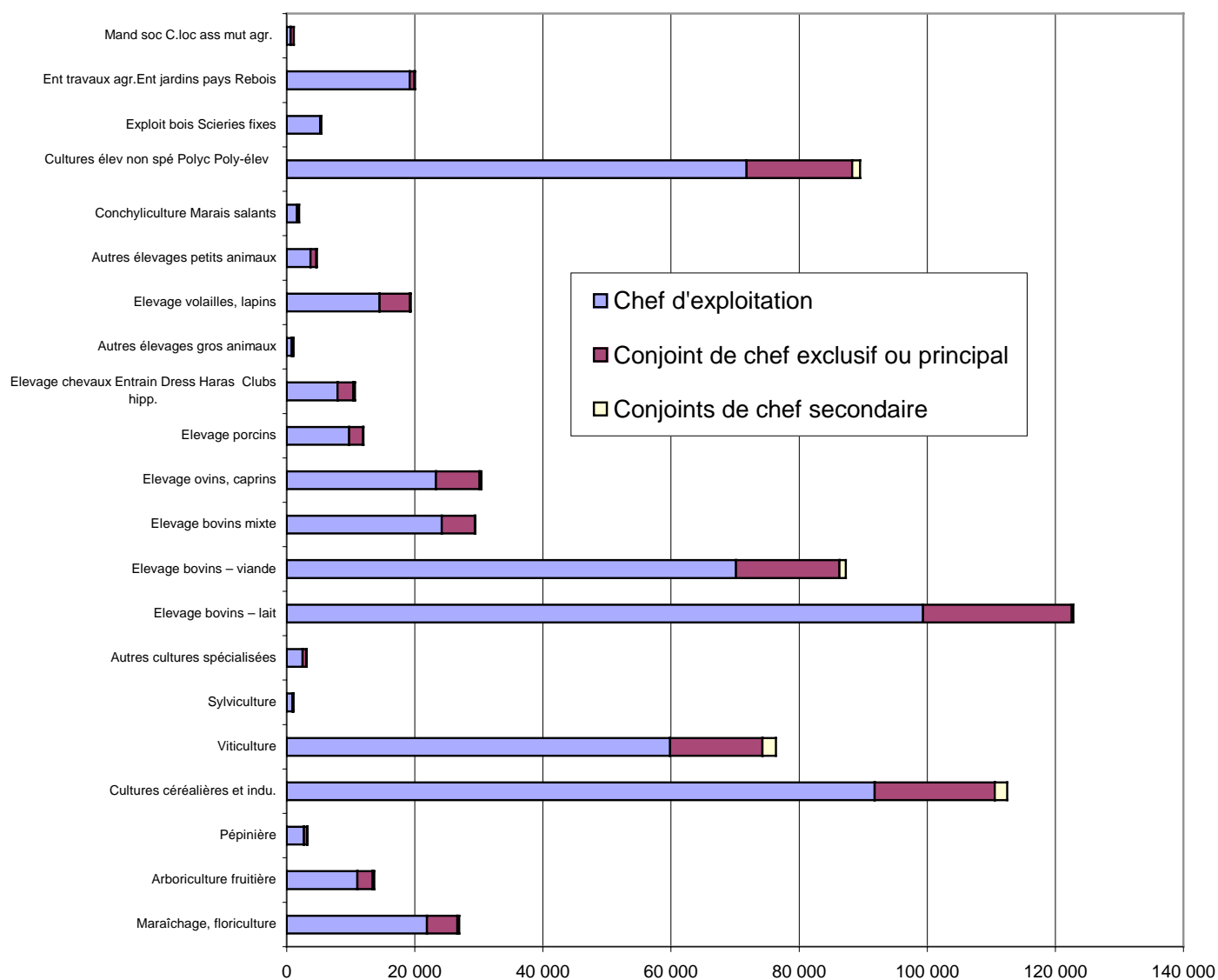


Source : CCMSA/STAT/COTNS

Au début des années 1990, les différents régimes de préretraite avaient fortement accéléré les départs d'agriculteurs âgés. En 1993, la baisse du nombre d'exploitants a atteint 5,6% et l'année suivante 4,5%. Au cours de la dernière décennie, les flux se sont progressivement réduits et depuis 1996, la baisse du nombre d'exploitants retrouve une tendance naturelle autour de 1,5% par an, notamment du fait d'arrivée à l'âge de la retraite des générations creuses nées après la guerre. Cette tendance n'est pas démentie par le taux d'évolution constaté entre 2002 et 2003, soit -1,5%.

Près de 200 000 chefs d'exploitation ont une activité dominante en élevage bovin.

Graphique 1
EFFECTIFS DE CHEFS D'EXPLOITATION ET DE CONJOINTS DE CHEFS D'EXPLOITATION AFFILIES EN ATEXA
SELON LA CATEGORIE DE RISQUE ATEXA EN 2003



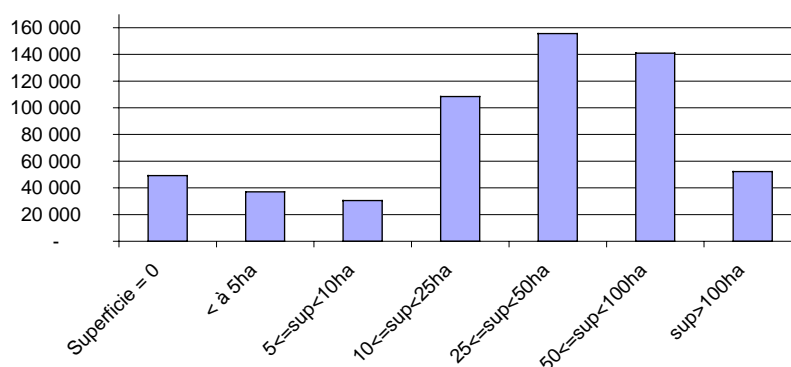
Source : CCMSA/STAT/COTNS

Depuis le 1^{er} avril 2002 la couverture ATEXA devient une nouvelle branche de protection sociale pour les chefs d'exploitation agricole et leurs conjoints. La mise en place de la gestion du risque accident a nécessité la catégorisation des chefs d'exploitation en fonction de leur activité dominante. Cette catégorisation permet de mieux situer les orientations économiques dominantes parmi les non-salariés agricoles.

L'élevage bovin (lait, viande ou mixte) est très nettement l'activité qui occupe le plus de chefs d'exploitation soit 200 000 en 2003. Viennent ensuite les cultures industrielles et céréalières pour un niveau de moitié. L'agriculture non spécialisée et la viticulture n'arrivent qu'en 3^{ème} position avec 70 à 80 000 exploitants. Toutes les autres activités n'occupent pas plus de 30 000 chefs.

564 355 exploitants sur 25,3 millions d'hectares.

Graphique 2
REPARTITION DES CHEFS D'EXPLOITATION EN FONCTION DE LA SUPERFICIE EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

Depuis 1999, la superficie moyenne par exploitant a cessé la hausse régulière qu'elle a connue durant les années 90. Elle s'est stabilisée autour de 44 ha. Le développement des grandes structures s'est poursuivi, il s'est récemment accompagné du développement de petites structures très spécialisées. Ce sont les exploitations de taille moyenne qui sont en recul.

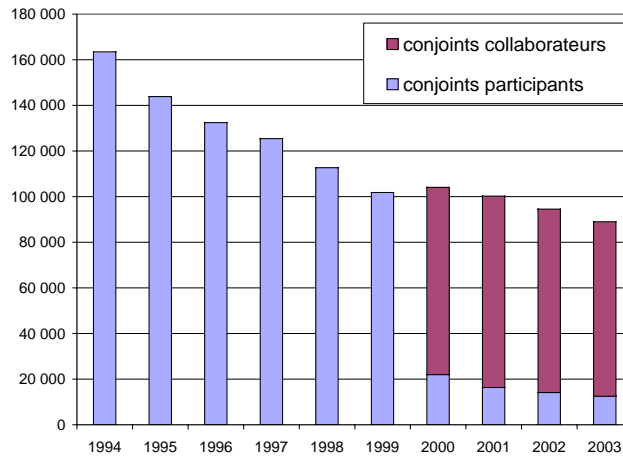
L'érosion de la superficie totale, elle, continue : depuis 1997, 1 million d'hectares a disparu de la SAU nationale.

Les exploitants occupant une SAU supérieure à 100 ha représentent 9% du nombre d'exploitants, pour 29% de la SAU globale. Ils sont concentrés essentiellement dans le domaine des cultures industrielles (graphique 2).

LES FEMMES DANS L'AGRICULTURE

On recense 88 966 conjoints de chefs d'exploitation en 2003, dont 93% sont des femmes.

Graphique 3
CONJOINTS PARTICIPANT AUX TRAVAUX ET CONJOINTS COLLABORATEURS DE 1994 A 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

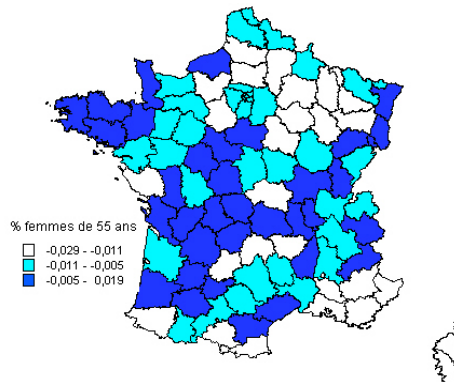
Parmi les 76 507 conjoints collaborateurs recensés en 2003, 6% ont effectué leur demande de statut au cours de l'année. Les personnes ayant conservé le statut de conjoint participant sont au nombre de 12 459.

Les femmes représentent environ 93% des conjoints collaborateurs et participants.

Les conjoints collaborateurs non salariés agricoles ayant opté pour les statuts sont à 82% des conjoints d'exploitants en nom personnel, à 12% des conjoints d'exploitants membres de GAEC et 6% sont des conjoints d'exploitants établis en sociétés. Les conjoints participants, quant à eux, sont 91% à être établis avec des exploitants en nom personnel.

Un exploitant sur quatre est une femme et, parmi elle, 33% ont plus de 55 ans.

Carte 2
PROPORTION DE FEMMES DE PLUS DE 55 ANS EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

En 2003, un exploitant sur quatre est une femme. Elles sont plus nombreuses dans le sud est du pays, en Haute-Normandie et en Picardie.

Parmi les 124 551 exploitants de sexe féminin, celles de plus de 55 ans représentent 33% en 2003 contre 37% en 2002. Elles se situent là où les exploitants de plus de 55 ans sont les plus représentés : pourtour méditerranéen, région Rhône-Alpes, Aquitaine, Normandie, Picardie (carte 2).

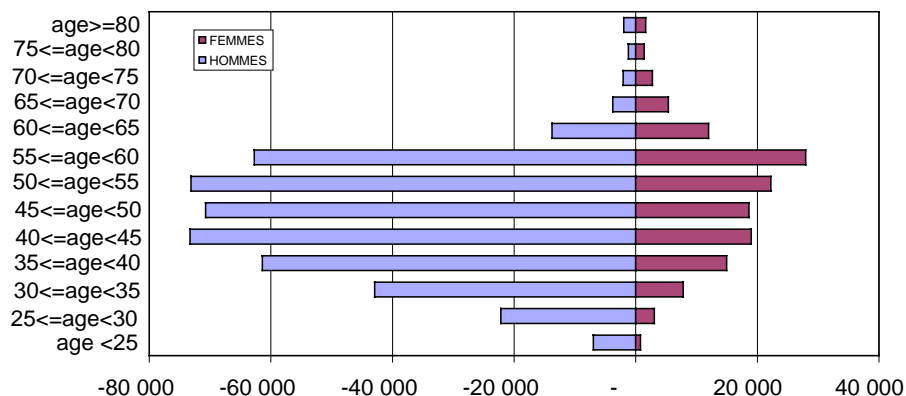
Il s'agit essentiellement de conjointes reprenant l'exploitation temporairement quand le chef d'exploitation prend sa retraite. En 2003, la proportion des femmes de plus de 55 ans diminue sensiblement par rapport à l'année précédente -4%.

Les femmes exploitent une superficie moyenne d'environ 34 ha et les hommes de 47 ha.

LA DEMOGRAPHIE

L'âge moyen des chefs d'exploitation est de 46 ans.

Graphique 4
PYRAMIDE DES AGES DES CHEFS D'EXPLOITATION EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

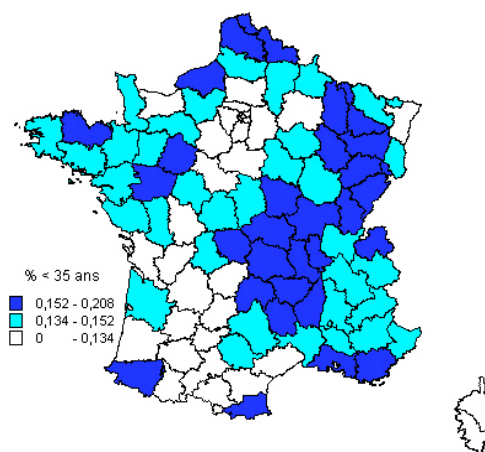
La répartition des agriculteurs en fonction de leur âge varie selon le sexe de l'exploitant (graphique 4). L'âge moyen des hommes s'élève à 45 ans et celui des femmes à 50 ans.

Pour les hommes, la classe d'âge la plus nombreuse se situe entre 40 et 55 ans. Les moins de 35 ans et surtout les 25-29 ans sont moins nombreux que les classes d'âges plus âgées. La structure par âge des chefs d'exploitation se modifiera encore dans l'avenir par une augmentation importante du poids des plus de 55 ans jusqu'en 2006.

Quant aux femmes, la classe d'âge la plus représentée est celle entre 50 et 60 ans, illustrant le phénomène de la succession entre époux.

Moins d'un exploitant sur cinq a moins de 35 ans.

Carte 3
PROPORTION D'EXPLOITANTS DE MOINS DE 35 ANS EN 2003



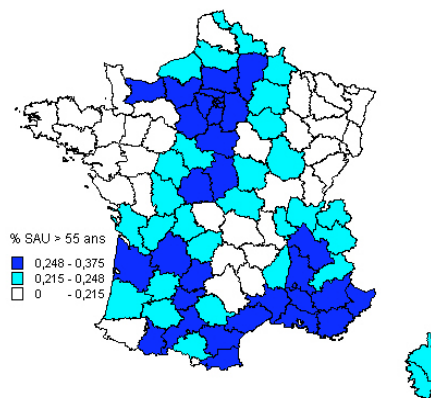
Source : CCMSA/STAT/COTNS

Les départements de Bretagne se caractérisent par une représentation plus importante des jeunes agriculteurs comme ceux des Pays de la Loire, de la Franche-Comté, de la Lorraine, de l'Auvergne, du Nord et de la Haute-Savoie (carte 3).

15% des exploitants ont moins de 35 ans en 2003. Cette proportion est relativement stable depuis 6 ans.

17% des terres devront trouver reprenneur d'ici 5 ans.

Carte 4
PROPORTION DES TERRES LIBERABLES D'ICI 5 ANS



Source : CCMSA/STAT/COTNS

Une superficie des terres peut être libérée par des exploitants quittant l'agriculture du fait de leur âge (plus de 55 ans) d'ici 5 ans. Elle s'élève à 4,4 millions d'hectares.

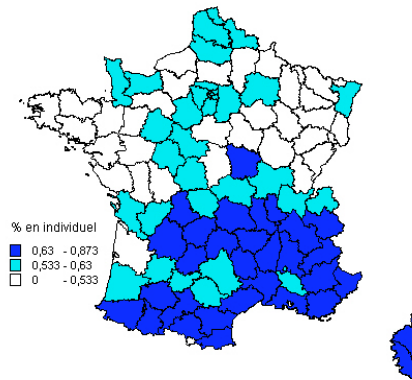
Ces terres devront trouver reprenneur et se répartiront en partie entre l'agrandissement des exploitations déjà existantes, une succession entre conjoints ou une transmission à un enfant.

Ce sont les départements du Sud, le pourtour méditerranéen, le Sud-Ouest, la Normandie où le problème de reprise de l'exploitation sera le plus important. En revanche, les départements de la Bretagne, du Nord-Pas-de-Calais et de l'Est ne sont pas encore concernés du fait de leur population agricole plus jeune (carte 4).

LES CHANGEMENTS STRUCTURELS

42% des exploitants sont établis sous une forme sociétaire.

Carte 5
PROPORTION D'EXPLOITANTS EN EN NOM PERSONNEL EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

En 2003, sur le nombre d'exploitants représentés, 58% sont établis sous forme en nom personnel, 17% en GAEC et 25% en autres sociétés. Les formes sociétaires concernent 40% de la population des exploitants, soit près de 231 718 personnes.

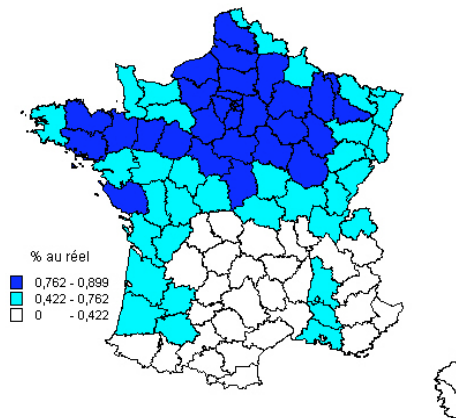
La part des GAEC s'est accrue depuis 1992 et a aujourd'hui tendance à se stabiliser. Les GAEC représentaient 13% de l'ensemble des exploitants en 1992, ils représentent 17% en 2003.

Les sociétés proprement dites représentaient seulement 7% de l'ensemble des exploitants en 1992, 17% en 2000, pour atteindre 25% en 2002.

Les exploitants sous forme en nom personnel sont plus nombreux dans les départements du sud de la France (carte 5).

Régime d'imposition : la part d'exploitants imposés au réel augmente régulièrement.

Carte 6
PROPORTION D'EXPLOITANTS AU REEL EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

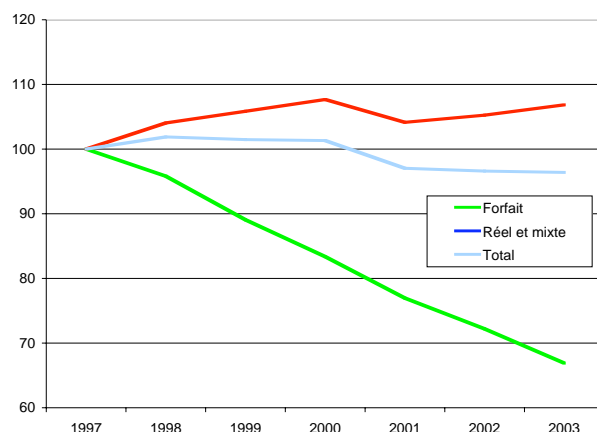
En 2003, 59% des exploitants sont imposés au régime du réel. Ce pourcentage peut être comparé à 54% en 2000 et à 25% environ à la mise en place de la réforme des cotisations sociales en 1990 (carte 6).

Entre 1996 et 2003, la part des exploitants au réel est passée de 44% à 59%. Ce mouvement devrait encore s'amplifier. Ce constat confirme la tendance à la diminution des exploitants ayant une superficie moyenne et la concentration sur un petit nombre d'exploitants d'une grande partie de la production française.

LES REVENUS

L'assiette brute de cotisation est restée stable en 2003 au niveau de 6,6 milliards d'euros courants en 2003.

Graphique 5
ÉVOLUTION DE L'ASSIETTE BRUTE DE COTISATION DES EXPLOITANTS AGRICOLES DE 1997 A 2003
INDICES BASE 100 EN 1997



Source : CCMSA/STAT/COTNS

Après une décennie d'accroissement modéré, l'assiette brute en monnaie courante s'est d'abord stabilisée autour de 7 milliards d'euros de 1998 à 2000, puis connu une chute brutale de 4,3% en 2001. Depuis, l'assiette brute de cotisation des exploitants agricoles est dans une phase de stabilisation autour de 6,6 milliards d'euros.

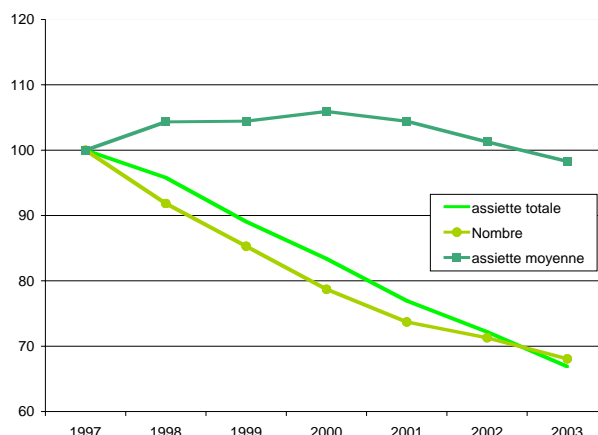
L'évolution de l'assiette est très dépendante de celle de l'assiette des exploitants au réel qui représente, en 2003, 82% de l'assiette brute de cotisation, soit 5,4 milliards d'euros.

Les exploitants au réel sont non seulement en accroissement démographique, mais ils disposent de plus d'assiettes d'un niveau moyen trois fois plus élevé que celles des exploitants au forfait. L'assiette moyenne de prélèvement des cotisations pour les exploitants au réel est de 15 839 € en 2003 (15 829 € en 2002). Celle des exploitants au forfait s'élève à 5 250 € en 2003 contre 5 409 € en 2002.

Le graphique 5 montre bien que les deux composantes de l'assiette ont des évolutions divergentes marquées par des problématiques différentes.

Le recul des effectifs, comme celui de l'assiette moyenne, conduit à la baisse continue de l'assiette brute au forfait.

Graphique 6
ÉVOLUTION DES EFFECTIFS, ASSIETTES BRUTES TOTALES ET MOYENNES DES EXPLOITANTS AU FORFAIT DE 1997 A 2003 INDICES BASE 100 EN 1997

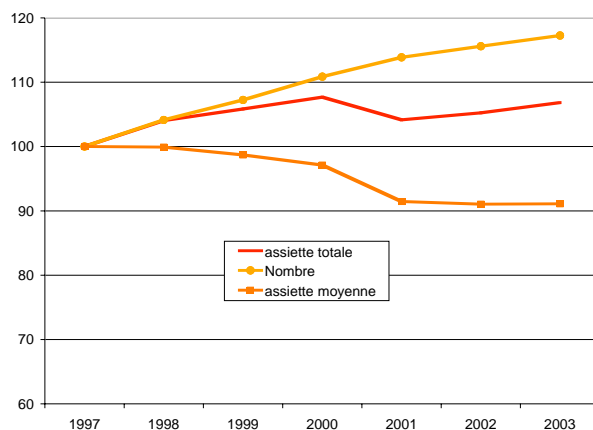


Source : CCMSA/STAT/COTNS

Le recul de l'assiette brute totale des exploitants au forfait est historiquement porté par le recul démographique de cette population qui, soit passe au régime du réel en cours de carrière, soit sort du régime au moment de la retraite. Depuis 2001, la baisse démographique plus modérée est renforcée, par contre, par un recul de l'assiette moyenne, qui traduit un recul des revenus moyens des exploitants au forfait.

L'assiette brute au réel se maintient en légère hausse, portée par l'accroissement des effectifs.

Graphique 7
ÉVOLUTION DES EFFECTIFS, ASSIETTES BRUTES TOTALES ET MOYENNES DES EXPLOITANTS AU REEL DE 1997 A 2003 INDICES BASE 100 EN 1997



Source : CCMSA/STAT/COTNS

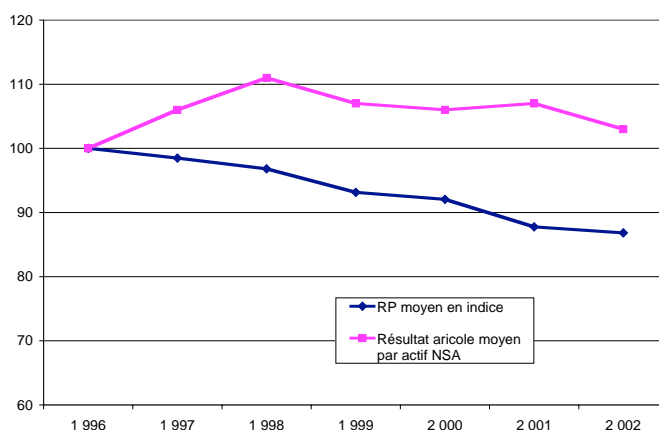
L'accroissement des effectifs de chefs au réel ne se dément pas depuis 7 ans. Néanmoins depuis 2002, l'accroissement s'est ralenti, puisqu'on est passé d'une hausse moyenne annuelle de 20 000 personnes sur la période 1997-2001 à une hausse moyenne inférieure à 10 000 entre 2001 et 2003. L'assiette moyenne, après avoir connu une baisse en accélération entre 1997 et 2001, s'est depuis stabilisée.

Au-delà de l'assiette brute marquée par ses modalités de calcul, ce sont les revenus professionnels qui chutent depuis la fin des années 90.

La proportion des chefs d'exploitation qui cotisent sur une assiette triennale est relativement stable depuis plusieurs années. Depuis 1996 celle-ci oscille entre 84% et 88%. La dominante d'assiette triennale explique le lissage de l'évolution de l'assiette, qui chaque année repose sur l'évolution moyenne des revenus des trois années précédentes. Les assiettes moyennes au réel ont connu deux événements majeurs :

- une tendance à la baisse des revenus moyens depuis 1999.
- un événement particulier en 2001, qui a infléchi ou stoppé la tendance.

Graphique 8
ÉVOLUTION DES REVENUS PROFESSIONNELS MOYENS DES EXPLOITANTS AU REEL
DE 1996 A 2002 INDICES BASE 100 EN 1996



Source : CCMSA/STAT/COTNS

En s'affranchissant de l'assiette pour revenir au revenu professionnel, on s'aperçoit que celui-ci, ici celui des chefs au réel, baisse modérément par palier depuis 1996. On ne retrouve pas de lien direct avec l'évolution d'une autre série de revenu, issue de résultats de l'INSEE, le résultat agricole moyen par actif non salarié en termes réels. Celui-ci est aussi en baisse modérée, mais seulement depuis 1998.

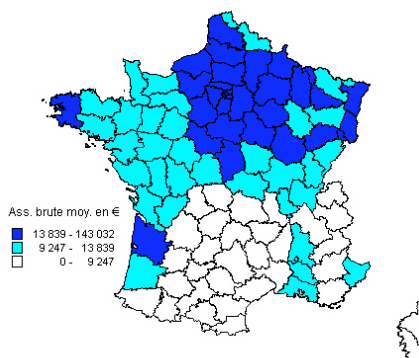
L'année 2001 a présenté un événement législatif particulier qui a consisté en la généralisation des assiettes triennales en n-1.

Jusqu'en 2000, coexistent quatre modes de calcul principaux de l'assiette revenu professionnel à partir des revenus tirés de l'activité agricole déclarés au titre des années n-4 à n-1 selon le cas. En 2001, l'assiette des cotisations au titre d'une année n s'obtient, soit par la moyenne des revenus agricoles (revenus professionnels) déclarés aux services fiscaux au cours des trois années n-3, n-2, n-1, soit par une assiette annuelle n-1.

Donc brutalement, l'assiette triennale 2001 a comporté 3 mauvaises années, alors que l'assiette 2000 n'en comportait qu'une. Ce qui explique la baisse plus marquée de ce millésime en terme d'assiette.

Les assiettes brutes sont nettement plus élevées au nord de la France.

Carte 7
ASSIETTE BRUTE MOYENNE PAR DEPARTEMENT EN 2003



Source : CCMSA/STAT/COTNS

La répartition des niveaux moyens d'assiette par département est très marquée par les poids très différents des populations de chefs au réel, dans chacun des départements. A l'exception de la région bordelaise, le nombre important de chefs au forfait dans le sud de la France tire les assiettes moyennes vers le bas dans cette partie de l'hexagone.

Chiffres clés 2003.

564 355 exploitants présents en janvier.
9 287 exploitants installés en cours d'année hors champ de l'étude.
Superficie globale : 25,3 millions ha.
Superficie moyenne de l'exploitant : 44,1 ha.
Age moyen de l'exploitant : 46,3 ans.
Proportion de moins de 35 ans : 15%.
Proportion de plus de 55 ans : 24%.
Proportion de femmes : 24%.
Proportion de femmes de plus de 55 ans parmi les femmes : 33%.

Proportion d'exploitants au réel : 59%.
Assiette brute moyenne : 11 573 € / an.
Proportion d'exploitants en nom personnel : 58%.
Proportion d'exploitants en GAEC : 17%.
Proportion d'exploitants en société (autres que GAEC) : 25%.